

LES CHRONIQUES DE LA PROVIDENCE

Journal trimestriel : juillet-août-septembre 2025

Numéro 3

Journal de l'EMS de la Providence

De l'école à l'EMS reconnu : 111 lits, 200 collaborateurs, une crèche rénoverée

La Providence, l'innovation dans la continuité



Vue du Jardin et des Liguoriens

Épisode 2 : l'histoire récente de La Providence

Dès la seconde partie du XXème siècle, plus nettement à partir des années septante, La Providence abandonne progressivement ses activités scolaires et de formation pour devenir un établissement médico-social reconnu par le département cantonal des Affaires sociales.

Cette transformation s'appuie sur la professionnalisation et la certification des soins ainsi que sur la modernisation par étapes des bâtiments 8, 10, 12, 14 de la Neuveville et 1 des Liguoriens 1.

Page 3



Jardin d'hiver avec un tableau du peintre fribourgeois Patrice Morard, représentant une vue de La Providence.

Garder l'allure, garder le sourire

Je m'appelle Amalia Colliard, responsable des habits des résidents à l'EMS La Providence depuis plus de trente ans. En lien étroit avec les équipes de soins et l'intendance, et rattachée à l'infirmière-chef et à la direction, mon quotidien se joue entre armoires, lingerie et, parfois, teinturerie : tout ce qui permet de commencer la journée avec une chemise propre et un pantalon trouvé du premier coup.

À l'arrivée d'un nouveau résident, je me rends directement dans sa chambre pour faire le point avec lui et sa famille sur les vêtements : ce qu'on garde, ce qu'on étiquette, ce qu'il manque (pyjamas, pulls, chaussures d'intérieur...), les préférences et les tailles. Mieux on part, moins les chaussettes vont jouer à cache-cache.

Ensuite, je marque le linge (nom du résident, mention de l'institution si besoin) : pas très lyrique, mais diablement efficace pour éviter que la veste de Monsieur parte en villégiature chez Madame. Une à deux fois par semaine, j'assure la distribution : je passe dans toutes les chambres, je range dans les armoires, je vérifie les piles. En amont, je fais le tri à la lingerie : classement par

nom et remise en ordre des casiers.

Je veille aussi à l'entretien des armoires : un espace net aide à s'habiller facilement et à garder son autonomie. Si un vêtement a besoin d'un soin particulier, je file à la teinturerie.



Amalia Colliard dans son bureau.

Enfin, je contacte les familles lorsqu'il manque des pièces, que des vêtements sont usés ou quand la saison change. Mon but est simple : que chacun ait ce qu'il lui faut, à sa taille, à son goût, et au bon moment.

Derrière ces gestes concrets, il y a une conviction : être bien habillé, c'est être bien soi, même en EMS. Un cardigan familier, une robe préférée, un pantalon qui tombe juste — de petites choses qui donnent de la dignité, du confort et souvent le sourire. Et si chaque armoire respire l'ordre et le confort, ma journée a déjà gagné.

Amalia Colliard
Resp. habits résidents

Abbé Civelli : du Dieu de la loi au Dieu d'amour

Je suis né en 1938 à Fribourg, au croisement de deux horizons : un père d'origine italienne et une mère d'origine valaisanne. Mon grand-père paternel a repris l'entreprise de la carrière de molasse de Beauregard, à Fribourg; il a acquis la nationalité Suisse en 1922. Dans la famille, mon entrée au séminaire, en 1959, fut accueillie avec bienveillance.

Ordonné prêtre en 1964, je suis envoyé à Neuchâtel où, à l'époque, il n'y avait qu'une seule paroisse ; j'y exerce comme vicaire (prêtre auxiliaire) . Vatican II ouvre grand les fenêtres ; dès le Carême 1965, la langue vivante entre dans la liturgie. Les rencontres que nous organisons rassemblent. Au contact des jeunes, en particulier des scouts, je comprends que la langue que je parlais alors — trop théologique, trop théorique— ne les rejoint pas : il faut traduire, simplifier, et trouver dans l'Évangile des mots de tous les jours.

Page 3



Le stade, théâtre d'un rêve inoubliable

Quand la magie des tribunes surpasse la désillusion du score.

Je m'appelle Antoine Gummy. Grand amateur de football, habitué des stades depuis toujours — y compris plusieurs déplacements avec des amis au Camp Nou de Barcelone pour voir jouer Lionel Messi. Revoir un match au stade semblait impossible depuis mon arrivée à la Providence : ce n'était même plus un rêve. Quand Arnaud, membre de l'équipe d'animation, a expliqué que ce projet de vie pouvait devenir possible, la surprise a été grande. Avec Arnaud, nous avons souvent parlé des résultats de la Champions League, de l'équipe nationale et du championnat suisse. Après plusieurs discussions, décision a été prise d'aller voir un match ensemble à Lausanne. Le 31 août dernier, cap sur la rencontre opposant le Lausanne-Sport au FC Saint-Gall. Départ vers midi, arrivée vers treize heures sous un soleil radieux. Une fois entrés dans le stade de la Tuilière (le plus récent de Suisse, hors rénovations), nous avons profité du beau temps pour boire une bière et discuter du niveau actuel du football suisse.

Depuis nos places au premier rang (juste derrière l'ar-

bitre de touche), nous avons assisté à l'échauffement des deux équipes. Les attaquants semblaient en forme et laissaient peu de chances aux gardiens ; de quoi imaginer un match offensif. Il n'en fut rien en première mi-temps : le jeu était haché et Diakité (attaquant du LS) s'est malheureusement fait expulser avant la pause pour un geste d'humeur. À la mi-temps, nous avons retrouvé les parents d'Arnaud, pris le temps de nous hydrater et de débriefer ce début de match houleux.

« **Un match au stade: ce n'était même plus un rêve.** »

La seconde période s'est un peu animée. Lausanne a ouvert le score (1-0), mais, en infériorité numérique, la pression de Saint-Gall a fini par payer et le LS s'est finalement incliné 2-1. Nous aurions préféré une victoire lausannoise, mais cela reste une journée mémorable.

J'espère avoir l'occasion de voir d'autres matches : cette sortie a été beaucoup appréciée.

Antoine Gummy
Résident



M. Gummy à gx accompagné par Arnaud à dx de l'équipe d'animation au stade de la Tuilière

Bienvenue à nos nouveaux arrivants et arrivantes

- Monsieur Nicolas von der Weid, arrivé le 03.07.2025
- Madame Christiane von der Weid, arrivée le 10.07.2025
- M. l'Abbé Jean Civelli, arrivé le 14.07.2025
- Madame Anne-Louise Henchoz, arrivée le 14.08.2025
- Madame Elisabeth Küng, arrivée le 16.09.2025
- Monsieur Guido Küng, arrivé le 25.09.2025



Hommage à mon amie Noëlle Suard

Je pense à toi
Le silence est présent depuis longtemps maintenant
et il y a un vide à combler,
celui que tu as laissé
quand tu nous as quittés
Je pense encore à toi
Si loin là-bas,
où tu m'attends,
Je pense encore à toi
Même si tu n'es plus là,
j'ai envie de retourner en arrière,
pour que ton absence,
me laisse ta présence,
celle qui nous rassemble,
Aussi haut que tu sois,
tu resteras toujours en moi
Tu n'es plus là,
mais tout me ramène à toi,
un parfum,
ton parfum (la vie est belle),
une chanson,
ta chanson (Capri c'est fini),
un souvenir ..
Chaque battement de mon cœur,
te cherche encore
et te cherchera toujours
Reposes en paix ma chère amie

Josiane Roggo
Résidente

1 D

2

3

A

4 O

5 R

6

7 A

8

A

9

10

U

11

12

D

P

13

14

15

L

V

16

M

17

G

18

S

19

U

HORIZONTAL

2) Prendre par terre.

5) Rendre plus beau, décorer.

7) Briser.

8) Faire peur à quelqu'un pour l'obliger à faire quelque chose.

10) Parler à voix basse.

12) Emmener quelqu'un de force.

15) Ôter.

16) Bouger.

17) Aller vers, se ...

18) Attirer l'air avec sa bouche.

19) Sanctionner.

VERTICAL

1) Interroger.

3) Faire voir.

4) Réussir à avoir.

6) Perdre du poids.

8) Récolter des céréales.

9) Donner un coup.

11) Donner à manger.

13) Voyager sur l'eau.

14) Parvenir dans un lieu.

LE SAUVAGE
FRIBOURG

L'ARTISAN FLEURISTE
UN UNIVERS
FLORAL & CURIEUX
RUE DE LA NEUVEVILLE 38
+ 26 322 73 88 - FRIBOURG

ESTAMINET
Objets de curiosité & décoration
Rue de la Neuveville 38
1700 Fribourg
MARIO ALMEIDA
& BENOIT RISSE
vous accueillent dans leurs
univers curieux
www.ESTAMINETCH.COM
026 322 73 88 @estaminetch

La Providence, l'innovation dans la continuité

De l'école à l'EMS reconnu : 111 lits, 200 collaborateurs, une crèche rénoverée

Suite de la première page

Vers la fin des années nonante, l'institution adhère à la Codems (Commission des établissements médico-sociaux) et au RSS (Réseau Santé Sarine) du district de la Sarine, organes de coordination et d'appui aux EMS visant à leur assurer les investissements financiers nécessaires à leur mission.

Une nouvelle structure juridique chapeaute alors l'ensemble : la fondation La Poype (ainsi nommée en hommage à la fondatrice) fait passer La Providence des sœurs à celle des laïcs. Dans le cadre de la transition, la présence des Filles de la Charité se raréfie au fil des années quatre-vingt, ouvrant en 1997 un tournant majeur, celui d'une direction désormais confiée à un laïc lorsque Claude Joye succède à Sœur Louise Pittet.

La politique visant à faire de La Providence une maison moderne



Chambre individuelle avec salle de bain et balcon, vue jardin

et accueillante est poursuivie. À ce jour, l'EMS compte 111 lits et plus de 200 collaborateurs ; la crèche, entièrement rénoverée entre 2015 et 2017, accueille environ 60 enfants répartis en trois groupes d'âge. Une nouvelle directrice de la Maison, Marie-Elisa Burckhardt, prendra le relais en

février 2026: la supervision des secteurs, le renforcement des soins palliatifs et la modernisation de ce qui doit l'être seront ses priorités.

Est-ce à dire que les ponts seront coupés avec le passé? Pas du tout : l'innovation se fera dans la

continuité et la modernisation se conjugueront avec la tradition. Aujourd'hui, une petite communauté des Filles de la Charité réside encore sur place. Discrète et fidèle, elle collabore avec le service d'aumônerie et maintient un climat d'écoute, offrant un accompagnement spirituel complémentaire à l'action des équipes soignantes.

Disons-le en une phrase, La Providence est une institution qui s'est réinventée en s'adaptant à un nouvel environnement, mais sans trahir sa vocation originelle.

Filiberto Quanilli

Resp. service d'animation



Abbé Civelli : Du Dieu de la loi au Dieu

Prêtre fribourgeois, témoin d'une pastorale de tendresse et de miséricorde.

Suite de la première page

Après cinq années de ministère, paroissial Mgr Pierre Mamie me demande de reprendre des études. Fribourg d'abord, puis Paris, et la découverte d'une tradition orientale qui prie avec le cœur autant qu'elle raisonne. Le livre décisif pour moi fut *Réflexion sur l'homme* d'Olivier Clément : il m'a fait passer d'un « Dieu de la loi » à un Dieu de tendresse, de miséricorde et de proximité. Cette conversion intérieure a tout réorienté : ma prédication, mon écoute, ma manière d'être prêtre — non pour défendre un système, mais pour laisser transparaître une Présence qui se donne avant même qu'on la mérite.

Ensuite, j'ai été nommé délégué épiscopal auprès des communautés religieuses féminines du diocèse. J'y ai rencontré une fidélité discrète, souvent née de l'épreuve, et ce sont, entre autres, des religieuses qui m'ont poussé à

écrire. Sont nés de là quelques livres sur la tendresse de Dieu, la résurrection, le Notre Père, ainsi qu'une critique du cléricalisme, dans la lumière du Pape François, pour rappeler que l'eucharistie est d'abord une table de miséricorde où les blessés ont place d'honneur.

En 1992, j'ai été nommé prêtre auxiliaire à 50 % à la paroisse Saint-Pierre et aumônier au Centre Sainte-Ursule, à Fribourg, pour l'autre moitié.

Si l'on m'a parfois dit bon prédicateur, c'est que j'ai beaucoup appris en écoutant : lors des cinq à six cents funérailles accompagnées, (surtout en paroisse, à par-



Monsieur l'Abbé Jean Civelli

« **La Parole éclaire**

l'ordinaire »

Théologiquement, je tiens fermement que la singularité chrétienne est d'oser dire que Dieu est amour — non par figure, mais en vérité et en actes. Son amour ne fluctue pas comme le nôtre : il précède, relève, remet en route. De là découle une Église moins cléricale et plus fraternelle, où les ministres vivent au milieu du peuple et où la Parole éclaire l'ordinaire.

Avant mon entrée en EMS, lorsque mon état s'est dégradé, j'ai quitté mes charges : des soucis de

tir de 2002) je me rendais à chaque fois au domicile des familles; chaque visite m'a enseigné quelque chose de la patience de Dieu.

santé m'ont contraint à ralentir et à cesser la prédication régulière ainsi que les confessions. L'arrivée dans l'établissement a ensuite été une étape délicate, parfois marquée par un sentiment d'isolement. Puis j'y ai reconnu une autre vocation : celle d'un aîné qui reçoit plus qu'il ne donne, qui prie pour les autres quand il ne peut plus beaucoup marcher.

Aujourd'hui, ma journée est faite de lectures courtes, de visages rencontrés, d'une liturgie sobre, et de cette prière qui me porte depuis toujours : « Père, que ton amour nous précède et nous accompagne. » Si l'on devait garder une trace de mon ministère, j'aimerais que ce soit celle-ci : Dieu n'est pas d'abord une règle à appliquer, mais une tendresse qui relève.

Abbé Jean Civelli
Résident

Nos plus belles photos du trimestre

L'animation organise au moins 5 sorties par mois avec les résidents et deux activités par jour



Jeux de société : Memory pour travailler l'attention et l'évocation.



Scotch, le petit chien de Maelia, est venu nous voir : les résidents ont adoré le caresser.



Repas chilien à l'animation : Alexia et M. Ingold se régalaient.



Repas à la buvette de la Motta : pas de baignade, mais on a nagé dans les bonnes assiettes !



Une soirée au jardin de l'EMS pour prendre le frais, loin de la canicule.



Buvette d'alpage de l'Hauta-Chia : moins d'oxygène, plus de sourires. 1 450 m et grand soleil.



Repas crêpes, avec notre Romane aux fourneaux.



1er août : tout décoré... et des rôtis à la broche pour se régaler.



Repas chez notre collègue Véronique à Hauteville : le moment de l'apéro.



Parapluie de Maelia déployé : nos résidentes sont bien à l'ombre.



Au restaurant des Marionnettes (quartier de l'Auge), Sabine et Mme Kaczorowska profitent du soleil et d'un bon repas.



À Gumezens, à la cabane des pêcheurs, les résidents savourent huit fois par an des menus différents au bord du lac de la Gruyère...



..... et à Gumezens, les résidents prennent aussi le temps d'une partie de pétanque.



Filiberto et M. Fillistorf, apéro au calme dans la campagne fribourgeoise.



M. Stadler veille sur nos bacs potagers avec soin et régularité.